

## De Suisse

### TÉMOIGNAGE

Je m'appelle BERNARD, je suis content d'être un alcoolique; cela peut vous paraître choquant au premier abord, mais par la suite vous comprendrez mieux.

J'ai commencé à boire à l'âge de 14 ans; à ce moment-là, l'alcool était pour moi une façon de jouer à l'homme, ou du moins, ce qui me semblait être un homme. Je rencontrais souvent un camarade d'école qui avait un père qui buvait poliment, et je ne savais pourquoi, je l'admirais.

Par la suite je quittais la maison, à l'âge de 16 ans pour aller rouler ma bosse, dans ce grand monde, plein d'imprévus, d'embûches et de vices que je ne soupçonnais pas. Dans la première pension où j'étais, mon "dada" était de boire un verre à la table comme tout le monde; ensuite ce furent les cafés "désinfectés" pomme, pruneau, ou kirsch. Ma première cuite remonte à 13 ans en arrière, nous avons reçu la paie, et comme l'alcool et les copains qui buvaient m'attiraient je les suivis. Nous commençâmes avec du rouge puis du blanc pour finir à la goutte de telle façon que vers minuit j'étais complètement soûl. On m'a ramené dans ma chambre, et chose curieuse je ne fus absolument pas malade.

Cette première expérience m'encouragea et fut suivie de beaucoup d'autres jusqu'à l'âge de 21 ans. Quand je me suis marié, ma vie était axée sur l'alcool; toutes les sortes de ce maudit poison avaient été goûtées. Une fois marié, je m'étais persuadé que j'arrêterais de boire, mais ce ne fut pas le cas, au contraire cela augmentait et empirait de mois en mois. Je perdis mon emploi dans plusieurs entreprises (je suis chauffeur de profession) j'étais sûr que cela n'arrivait qu'à moi. Tout cela ne fit qu'accélérer ma déchéance, toutes les excuses étaient bonnes pourvu que je puisse boire et oublier. J'avais des dettes, ma femme et mes enfants se détachaient de moi, c'était une vie infernale.

Pendant 8 ans ma femme essaya par tous les moyens de me faire arrêter de boire, je lui promis au moins 10,000 fois mais je n'y arrivais pas. Ma déchéance était complète. Jusqu'au 4 février '67, le jour le plus beau de ma vie, ce jour où j'ai connu les A.A. C'était un mercredi, j'étais rentré sans avoir bu un verre, car j'étais encore malade de la cuite du jour précédent. Ma femme m'attendait sur le pas de la porte, elle me fit comprendre qu'elle voulait me parler seul à seul: très calmement elle me dit que si je n'arrêtais pas immédiatement de boire de l'alcool elle retournerait chez ses parents avec mes enfants jusqu'à ce que j'eus fait mes preuves. Comme j'adore mon foyer, la décision fut vite prise, il fallait que je trouve quelqu'un qui puisse m'aider à trouver la sobriété. Je pris l'annuaire de téléphone et je me mis à chercher, je tombai sur l'adresse des **ALCOOLIKES ANONYMES**. Cette phrase me mit en confiance. Puisque ma décision d'arrêter de boire était prise, il fallait m'armer de courage et téléphoner ce que je fis.

Le membre A.A. qui m'a répondu me donna du courage, me dit qu'il ferait le nécessaire pour venir me voir tout de suite pour m'aider. Le premier pas vers la sobriété était fait. Ce membre A.A. vint me trouver, me fit comprendre que l'alcoolisme est une maladie, que je n'étais pas le seul à en souffrir, que l'unique façon de s'arrêter de boire était de vivre 24 heures à la fois, et de suivre les réunions le plus possible.

Je suis donc allé à ma première réunion et depuis tout va pour le mieux. Un grand merci du fond du coeur à ce mouvement qui m'a aidé chaleureusement.

Groupe LAUSANNE  
LAC-BERNARD